

COLIN
FARRELL

PAZ
VEGA

JAMIE SIVES

KELLY REILLY

CHRISTOPHER LEE

EYES OF WAR

Un film de DANIS TANOVIC



Par le réalisateur de **No Man's Land**
Oscar du Meilleur Film Etranger

BAC FILMS présente

COLIN FARRELL

EYES OF WAR

un film écrit et réalisé par DANIS TANOVIC

AVEC PAZ VEGA, JAMIE SIVES, KELLY REILLY ET CHRISTOPHER LEE

Produit par Alan MOLONEY, Cédomir KOLAR & Marc BASCHET

Durée : 1h35 - Image : 2.35 - Son : Dolby SR/SDR

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site
[www.bacfilsms.com /presse](http://www.bacfilsms.com/presse)

SORTIE NATIONALE LE 16 JUIN 2010

DISTRIBUTION



88, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tél. : 01 53 53 52 52
www.bacfilsms.com
etienneleerbret@orange.fr

RELATIONS PRESSE

Etienne Leerbret

Anaïs Lelong

36, rue de Ponthieu

75008 Paris

Tél. : 01 53 75 17 07

etienneleerbret@orange.fr

anais.lelong@gmail.com



SYNOPSIS

Photographes de guerre chevronnés, Mark et David sont en mission au Kurdistan. Tandis que le premier décide de rester sur place quelques jours encore en quête du cliché susceptible de le rendre célèbre, le second ne supporte plus la violence et le désespoir quotidiens. Surtout, il veut rentrer pour retrouver sa femme Diane, qui attend un enfant.

Grièvement blessé, Mark échoue dans un hôpital de campagne, avant d'être rapatrié à Dublin, où il apprend que David, lui, a disparu....

NOTES DE PRODUCTION



EYES OF WAR a été tourné en Espagne et en Irlande. La production a utilisé les studios ultramodernes de Ciudad de la Luz à Alicante et d'autres sites à Jijona, Elx et dans la vallée d'El Sabinar à Sant Vicent del Raspeig. Ces décors ont servi de cadre au Kurdistan, à l'Afrique et au Moyen Orient. La production a tourné dans plusieurs quartiers de la ville de Dublin, comme Capel Street, North Great Georges Street, Henrietta Street et Kildare Street.

DANIS TANOVIC - Scénariste/Réalisateur

Lorsque Danis Tanovic a été sollicité, en 2002, pour s'atteler au projet de EYES OF WAR, il n'a donné son accord que parce que l'intrigue «dépassait les seuls enjeux du film de guerre.» Il faut dire qu'il venait d'achever le tournage de No Man's Land et que, comme il le reconnaît lui-même, il était «lassé des histoires liées à la guerre.» Un an plus tard, il n'avait toujours pas bouclé le scénario. Tanovic a pourtant confié à Scott Anderson, auteur du livre dont s'inspire le film, qu'il se sentait «en terrain connu.» Après avoir écrit une première mouture du script, le cinéaste a expliqué qu'il était convaincu que la mise en scène devrait être confiée à un réalisateur qui a «mon expérience de la guerre.»

«EYES OF WAR est un récit complexe,» ajoute-t-il. «Il parle de la manière dont on survit à une guerre, de ceux qui en reviennent et de ceux qui n'en reviennent pas... J'aime beaucoup les reporters de guerre car ils n'essaient pas de se faire passer pour des héros. Ils sont humains et cyniques à la fois. EYES OF WAR parle d'amour, et l'amour est au centre du film. Je crois que c'est l'amour qui m'a ramené à la vie, après la guerre de Bosnie.

J'ai eu l'impression d'être mort-vivant pendant des années. Et puis, j'ai rencontré ma femme et j'ai ressenti un désir pour la première fois depuis longtemps. Je pense que c'est ce qui arrive à Mark. Il est devenu une sorte de mort-vivant, et il se sentait davantage exister au Kurdistan qu'à Londres – un sentiment que je comprends très bien.»

«Mes comédiens ont été formidables,» poursuit-il. «Grâce à eux, j'ai adoré ce tournage. Dès que j'ai vu Colin [Farrell], à la fois exalté et maître de lui, j'ai su qu'il s'imposait dans le rôle. Cela a été merveilleux de travailler avec lui, d'autant qu'il pose plein de questions, ce que j'apprécie énormément. Quant à Paz [Vega], elle a l'énergie et la présence qu'il me fallait pour le personnage d'Elena. C'est une femme forte et tendre à la fois. De son côté, Kelly [Reilly] a une tristesse dans le regard qui m'intéressait dans ses rapports avec Colin et Paz. Branko Djuric a un visage magnifique, et il a appris l'anglais pour ce rôle. Enfin, Christopher Lee correspondait parfaitement au personnage de Joaquin car il a le charisme que je recherchais.»



«Je crois que je me sens proche de Mark et de David parce que je sais à quel point réussir un plan ou une photo peut vous rendre heureux,» conclut-il. «Il n'y a rien de tel. Mais s'il y a bien un message que j'aimerais transmettre avec ce film – ou tous mes films d'ailleurs –, c'est qu'il n'y a rien de pire que la guerre.»

ALAN MOLONEY - Producteur

C'est par l'intermédiaire de Colin Farrell qu'Alan Moloney est arrivé sur ce projet : «Nous étions en train de bavarder, et Colin m'a parlé d'un scénario qu'il avait lu,» explique le producteur. «Je lui ai demandé de me le passer et j'ai aussitôt été captivé. J'ai alors voulu rencontrer Cedomir [Kolar] et Danis [Tanovic] car j'avais mon idée sur la mise en œuvre du projet.» Pourquoi Alan Moloney a-t-il été intéressé par ce scénario ? «On tombe rarement sur une histoire dont le héros se sent extrêmement coupable,» reprend-il. «J'ai d'ailleurs pensé à Marlon Brando dans *Sur les quais* d'Elia Kazan.»

Alan Moloney a confié à Colin Farrell ses premiers rôles : «Autant dire que j'étais impatient de voir comment Colin allait interpréter le personnage de Mark, sachant quel acteur talentueux il était.»

«En dix ans de travail intense, Colin est devenu une star,» ajoute-t-il. «Il a acquis une densité qui lui a permis de camper Mark avec une grande sincérité.»

«Quant à Danis, c'est un formidable réalisateur qui sait très bien où il va,» dit-il. «*No Man's Land* est un film extraordinaire et, connaissant son talent et la qualité du scénario, je me suis dit que *EYES OF WAR* ne pouvait fonctionner que si Danis le mettait en scène. C'est un véritable directeur d'acteur et je crois que c'est grâce à cela que les comédiens ont livré une telle prestation.»

«Un film comme *EYES OF WAR* est toujours difficile à financer, mais je savais précisément comment trouver les financements,» signale-t-il. «Simon Perry, de l'Irish Film Board, croyait au projet, ce qui nous a facilité la tâche à Cedomir, Marc, et moi. Du coup, c'est devenu une coproduction internationale. Bien entendu, le fait qu'une star comme Colin et un monument comme Christopher Lee soient dirigés par un réalisateur primé nous a rendu le financement du film plus simple que sur d'autres projets.»

CÉDOMIR KOLAR - Producteur

Cedomir Kolar travaille avec Danis Tanovic depuis ses débuts et était avec lui à Los Angeles lorsque le projet d'adaptation du livre de Scott Anderson a d'abord été évoqué. «J'ai lu le livre et je me suis dit qu'il était assez difficile à adapter, mais Danis l'a beaucoup aimé et je crois qu'il s'est dit qu'il devait le réaliser,» relève le producteur.

S'agissant du sujet du film, Cedomir Kolar explique : «Je crois que le fait que Danis ait lui-même connu la guerre a nourri son regard et lui a donné un véritable humanisme. Plusieurs villes ont été envisagées pour le film – New York et Londres notamment –, mais lorsque Cedomir Kolar et Danis Tanovic ont rencontré Alan Moloney et Simon Perry de

l'Irish Film Board, Dublin a été retenu. «C'est Alan qui a eu l'excellente idée de venir à Alicante parce qu'il y avait là le studio ultra sophistiqué de Ciudad De La Luz et d'autres sites dans les environs qui évoquaient vraiment le Kurdistan.»

COLIN FARRELL - Interprète de Mark

«Le scénario était formidable du début à la fin,» souligne Colin Farrell. «Il m'a poussé à m'interroger sur la 'cause' que Mark et son meilleur ami défendent dans leur boulot de photojournalistes. La frontière entre le théâtre des opérations et la vie en Europe devient de plus en plus ténue, et Mark n'a même plus à partir loin pour être au cœur de la guerre. J'ai voulu m'approprier cette dimension-là du personnage.»

Le comédien savait qu'un film comme EYES OF WAR allait soulever «de nombreuses questions passionnantes : pourquoi les protagonistes font-ils ce métier ? Quel impact cela a-t-il sur leur vie ?»

Pour se préparer au rôle, l'acteur a consulté des livres de photos de guerre, et visionné des documentaires sur la guerre. Il déclare avoir été surpris par «la vitesse à laquelle, au bout de quelques semaines, on s'endurcit.» Il ajoute qu'au cours de son travail de préparation, il s'est aperçu que le personnage de Mark était «bien plus tragique que celui de David.» En lisant le scénario, il a été frappé par l'aspect décharné du personnage après son séjour dans les grottes de Harrir : «quand il revient à Dublin, son importante perte de poids témoigne de son traumatisme psychologique.» Il ajoute : «Dans le livre, Mark est présenté comme presque rachitique lorsqu'il rentre chez lui, à Dublin, et j'ai été content de voir que l'idée que je m'étais faite du parcours du personnage correspondait à celle de Scott Anderson.»

Le monde de Mark est vraiment coupé en deux. Mais, comme l'indique l'acteur, les événements du Kurdistan ont pour effet de «rapprocher ces deux univers, si bien que la frontière qui les séparait disparaît totalement.»

Colin Farrell estime que EYES OF WAR ne pouvait sans doute être mis en scène que par un cinéaste qui a vraiment connu la guerre : «Danis sait ce que c'est que la guerre,» dit-il. «Intellectuellement, on peut toujours comprendre ce qui pousse les hommes à se faire la guerre. Mais pour bien comprendre les conséquences de la guerre, il faut être passé par là, et c'est le cas de Danis.» Il ajoute : «Danis est un homme incroyablement généreux. Il nous a même proposé, à Jamie et à moi, de nous approprier les dialogues car, bien entendu, l'anglais n'est pas sa langue maternelle.»

Le film véhicule plusieurs messages, et notamment le fait que l'amour permet d'avoir une deuxième chance. «En tant qu'homme marié, Mark se sent obligé de dire la vérité, mais c'est son attachement pour son ami qui a provoqué la crise qu'il traverse. Danis n'a jamais perdu son humanité. Je crois que si on perd ça, alors on devient probablement irrécupérable. Je sais qu'il a rencontré sa femme à un moment où il était encore traumatisé, même si la guerre était finie, et elle a réussi à le ramener à la vie.»

Le film a été tourné en Espagne et à Dublin. «J'adore Dublin,» signale-t-il. «Dublin est ma ville, mais cela m'a déstabilisé de tourner dans la ville où je vis. C'était un vrai bonheur de travailler avec l'ensemble des comédiens et des techniciens. Christopher Lee est un grand monsieur de l'ancienne école qui m'a beaucoup fait penser à mon grand-père. Mais il fait 1m96 – ce qui n'est pas étonnant ! Il a une voix tonitruante et il est incroyablement charismatique.»

JAMIE SIVES - David

Jamie Sives explique que «le personnage de Colin est le meilleur ami de David et qu'il a réussi à le convaincre de l'accompagner sur le théâtre des opérations d'un pays en guerre.» Il ajoute : «Du coup, mon personnage n'est pas vraiment dans son élément. Comparé à Mark, il n'est pas franchement à l'aise – il préférerait largement être en Irlande et prendre des photos d'objets et de gens qu'il aime.»

Pour mieux s'approprier le rôle et bien comprendre le contexte dans lequel évolue son personnage, Jamie Sives a visionné des documentaires et des films de guerre. «On se sent tout petit quand on se rend compte des risques que prennent les photojournalistes pour témoigner – ils doivent s'approcher au plus de leur sujet d'enquête, plus encore que les journalistes.»

«J'avais vu No Man's Land,» reprend-il, «et je connaissais donc le travail de Danis. C'est un réalisateur intelligent qui se représente les scènes mentalement avant de tourner, et c'est un très bon directeur d'acteur qui aime vraiment ses comédiens.»

Quant au message que délivre le film, l'acteur ajoute : «Le scénario brasse plusieurs sujets : la survie, l'amour, la culpabilité – le tout sur fond de guerre. Je trouve que le film parle très bien de la survie de l'esprit humain, ce qui est d'une poésie rare.»





BRANKO DJURIC - Le docteur Talzani

Pour Branko Djuric, le docteur Talzani «est un dieu. Il a entre ses mains le destin d'un peuple et c'est vraiment le rôle le plus compliqué de ma vie.»

Il ajoute : «J'ai une longue expérience de la guerre de Serbie, entre 1993 et 1994. J'y étais, et pour ce qui est de mon personnage, je repense toujours aux médecins qui ont vécu la guerre. J'ai un ami médecin en Serbie. Je pense très souvent à lui. Nul ne peut se comparer au docteur Talzani, mais il y a pas mal de types qui lui ressemblent. En revanche, personne ne peut savoir ce que Talzani ressent au fond de lui.»

KELLY REILLY - Diane

Kelly Reilly a été contactée par Danis Tanovic pour le rôle de Diane : elle a immédiatement donné son accord car, dit-elle, «c'est un formidable réalisateur qui a un vrai regard.» Pour elle, le rôle de Diane est «important», car souvent les femmes qui restent au pays sont celles qui souffrent le plus en temps de guerre.

Pour l'actrice, les femmes qui, comme son personnage, sont mariées à des photojournalistes sont «très fortes pour pouvoir accepter ce que leurs conjoints font pour gagner leur vie.»

«Les femmes qui voient leur maris ou leurs fils partir à la guerre sont extraordinaires,» renchérit-elle. «Mais David et Mark ne sont pas des soldats, ils ne sont même pas armés et n'ont donc pas de moyen de se défendre. Ils sont presque nus dans ce type de situations, ce qui les rend d'autant plus vulnérables. Mais ils sont nos yeux.»

Kelly Reilly estime qu'Elena et Diane ont besoin l'une de l'autre et qu'elles se comprennent mutuellement, mais lorsque Mark rentre seul, elles cessent d'être sur la même longueur d'ondes.

Quant à Danis Tanovic, l'actrice relève : «Il a l'esprit très pratique, il sait ce qu'il veut, mais il n'est ni rigide, ni autoritaire. Il est extrêmement généreux, et c'est un trait de sa personnalité que j'adore. Nous autres comédiens avons eu beaucoup de chance d'avoir un réalisateur qui a vécu une telle expérience – il n'y a aucun romantisme de sa part, mais il sait ce que c'est que de revenir d'un tel enfer. C'est formidable d'avoir un metteur en scène qui sache se servir de cette expérience avec autant d'intelligence et la mettre au service de son art.»

Pour Kelly Reilly, Colin Farrell est «un acteur intelligent qui s'engage à fond dans ce qu'il fait, et qui s'est investi pleinement dans son personnage.» Elle conclut : «J'ai trouvé ce film profondément émouvant.»



PAZ VEGA - Elena

Pour Paz Vega, EYES OF WAR est une «magnifique histoire». Son personnage est très attentif aux autres : «elle veut aider Diane et renouer avec son grand-père, et elle a aussi besoin de comprendre ce qui est arrivé à son couple.»

«Je pense qu'Elena est une femme forte, mais quand on est marié à un photographe de guerre, on a plutôt intérêt à s'endurcir. C'est un métier dangereux qui l'oblige à se carapaçonner. Elle comprend très bien ce qui a poussé Mark à faire ce travail, elle a beaucoup de respect pour lui, et elle lui laisse toute sa liberté, ce qui est très courageux de sa part».

De son côté, «Danis Tanovic est un réalisateur avec lequel les rapports de travail sont simples. Il sait parfaitement ce qu'il veut. Il adore les acteurs, et quand un metteur en scène aime les acteurs, tout devient simple.»

«Tous ceux qui ont participé à ce film – les maquilleurs, costumiers, éclairagistes – ont fait de EYES OF WAR un véritable poème. Cela se ressent à chaque plan.»

La comédienne ajoute encore que le film aborde un thème universel : «En fin de compte, s'il y a bien une chose que nous avons tous en commun, c'est la famille et les liens du sang.»

CHRISTOPHER LEE - Joaquin Morales

Christopher Lee a donné son accord pour le rôle de Joaquin Morales après avoir rencontré Danis Tanovic à un dîner de gala : «Je savais qu'il avait réalisé un film magnifique intitulé No Man's Land que j'avais vu et que j'avais adoré,» dit-il.

«Je me suis dit que c'était une intrigue très bien écrite et j'y ai beaucoup plus de dialogues que dans n'importe quel autre de mes films !»

S'agissant du personnage, l'acteur déclare : «Il a fondé une institution psychiatrique qui s'occupe de patients qui ont commis ce que la plupart des gens appelleraient des crimes atroces.»

Quant à Danis Tanovic, Christopher Lee explique que «il connaît la réalité de la guerre, tout comme moi. Il sait très exactement ce qu'il veut. Je dis toujours que si je joue le personnage de la manière dont il a été écrit, et dont il est dépeint dans le scénario, et que si l'auteur en est satisfait, alors je ne vais certainement pas m'interposer car je respecte son point de vue.»

SEAMUS DEASY - Directeur de la photographie

«Au cours de mes discussions avec Danis, on s'est dit qu'il fallait que la lumière soit aussi naturelle que possible,» dit-il. «Par exemple, pour les séquences des grottes, on souhaitait que le spectateur ait l'impression que le site n'est éclairé que par les seules ampoules qui pendent au plafond.»

Le tournage s'est déroulé en Espagne et en Irlande : «Comme on tournait dans deux lieux différents – Alicante censé représenter le Kurdistan et Dublin –, on a obtenu deux luminosités très contrastées, mais les deux correspondaient parfaitement à ce qu'on recherchait,» ajoute-t-il. «La lumière directe du soleil n'est pas très flatteuse pour les comédiens, et du coup, on a essayé de tourner avec le soleil dans le dos autant que possible.»

«En tant que metteur en scène, Danis a de formidables intuitions,» signale-t-il encore. «Parfois, il ne savait pas forcément pourquoi il voulait donner tel ou tel style à un plan, mais il savait seulement que si ce plan était filmé de telle façon, cela fonctionnerait – et il avait systématiquement raison.»

«Pour les séquences du Kurdistan, nous avons beaucoup tourné caméra à l'épaule, mais avec de très légers mouvements d'appareil», conclut-il. «Je voulais que la caméra soit la plus discrète possible. EYES OF WAR raconte une histoire grave qui méritait un tel traitement.»



«En Espagne, nous avons non seulement dû recréer le Kurdistan, mais aussi Beyrouth et l'appartement de Mark et d'Elena, situé dans un immeuble géorgien,» ajoute-t-il. «Comme il n'y a pas d'architecture de style géorgien en Espagne, on a été obligés de tout faire venir de l'étranger, et je me suis retrouvé à apprendre à des menuisiers espagnols comment fabriquer des fenêtres à guillotine typiquement géorgiennes ! On a vraiment soigné les détails, et même les robinets devaient correspondre à un appartement irlandais d'un immeuble géorgien tel qu'on en trouvait à la fin des années 80.»

«Je me suis beaucoup documenté sur le Kurdistan,» signale-t-il encore. «J'ai consulté des photos sur Internet pour savoir à quoi ressemblait le pays à l'époque. Il existe une petite communauté kurde en Irlande qui m'a conseillé certaines publications et sites web.»

LUCIO GODOY - Compositeur

«Pour EYES OF WAR, je me suis surtout inspiré des propos de Danis Tanovic,» explique le compositeur. «Je dis toujours que lorsqu'un film est bon, écrire la musique me vient facilement. C'est comme si la partition était cachée et qu'il fallait simplement la trouver.»

«Comme Danis est lui-même musicien, il m'a donné des consignes très précises, tout en m'encourageant à me sentir libre et à rechercher de nouvelles idées,» signale-t-il. «J'ai rencontré Danis à Sarajevo, avant de rentrer à Madrid pour mettre au point quelques idées pour la partition. Danis est ensuite venu me voir à Madrid, et puis je suis allé à La Coruna dans le nord du pays pour enregistrer la musique.»

DEVANT LA CAMERA

COLIN FARRELL (Mark)

D'origine irlandaise, Colin Farrell n'a pas tardé à séduire Hollywood. Il a récemment remporté un Golden Globe pour *BONS BAISERS DE BRUGES*.

Il a récemment tourné *A MARCHE FORCÉE* de Peter Weir, qui retrace l'évasion d'une bande de soldats d'un goulag de Sibérie en 1942. Il sera prochainement à l'affiche de *LONDON BOULEVARD* de William Monahan, où un criminel, qui vient d'être libéré de prison, parvient à ne pas replonger en acceptant de veiller sur une jeune comédienne solitaire, campée par Keira Knightley. On le retrouvera aussi dans *ONDINE* de Neil Jordan, où un pêcheur irlandais rencontre une femme qu'il prend pour une sirène.

On l'a vu dernièrement dans *LE PRIX DE LA LOYAUTÉ* de Gavin O'Connor, avec Edward Norton. Il a également été à l'affiche de *L'IMAGINARIUM du Docteur Parnassus* de Terry Gilliam, avec Jude Law et Johnny Depp, *LE RÊVE DE CASSANDRE* de Woody Allen, *MIAMI VICE – DEUX FLICS À MIAMI* de Michael Mann, *ALEXANDRE* d'Oliver Stone, *LE NOUVEAU MONDE* de Terrence Malick, *DEMANDE À LA POUSSIÈRE* de Robert Towne, d'après John Fante, *LA RECRUE*, avec Al Pacino, *LA MAISON DU BOUT DU MONDE*, d'après Michael Cunningham, *PHONE GAME* et *TIGERLAND* signés Joel Schumacher, *Minority Report* de Steven Spielberg, *Daredevil*, *SWAT Unité d'élite* et *Intermission*.

Fils et neveu de footballeurs, Colin Farrell songe un moment à suivre leur exemple, avant de se tourner vers le métier d'acteur. Diplômé de la Gaiety School of Drama de Dublin, il décroche un rôle dans la mini-série *Falling for a Dancer*, puis dans la série *Ballykissangel*, produite par la BBC. Il enchaîne ensuite avec le premier long métrage de Tim Roth, *The War Zone*.

PAZ VEGA (Elena)

Extrêmement célèbre en Espagne, Paz Vega s'est fait connaître auprès du public américain grâce à *SPANGLISH* de James L. Brooks, avec Adam Sandler et Tea Leoni, où elle campe une femme d'origine sud-américaine qui débarque à Los Angeles avec sa fille pour repartir à zéro.

Elle ne tarde pas à enchaîner les rôles outre-Atlantique. On la retrouvera ainsi prochainement dans *THE SIX WIVES* de Henry Lefay de Howard Michael Gould, avec Tim Allen, et *Human Contact* de Jada Pinkett Smith.

Elle a récemment tourné dans *NOT FORGOTTEN* de Dror Soret, avec Simon Baker, et *THE SPIRIT* de Frank Miller, avec Scarlett Johansson et Samuel L. Jackson.

En 2007, elle incarne le rôle-titre de Teresa, *EL CUERPO* de Cristo de Ray Loriga, et donne la réplique à Alessandro Preziosi, Tcheky Karyo et Angela Molina dans *LE MAS DES ALOUETTES* des frères Taviani. On l'a encore vue dans *UNE STAR DANS MA VIE* de Brad Silberling, avec Morgan Freeman, et *Fade to Black* de Oliver Parker, avec Christopher Walken.

En 2001, elle a été saluée par la critique internationale pour son rôle dans *LUCIA ET LE SEXE* de Julio Medem qui marque un tournant dans sa carrière et lui vaut le Goya de la meilleure actrice. Elle est ensuite à l'affiche de *SOLA MIA* de Javier Balaguer et de *PARLE AVEC ELLE* de Pedro Almodovar.



CHRISTOPHER LEE (Joaquin Morales)

Acteur de légende, Christopher Lee a récemment campé le père de Willy Wonka dans CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton. On l'a également vu dans la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson, STAR WARS : EPISODE II – L'ATTAKUE DES CLONES et STAR WARS : EPISODE III – LA REVANCHE DES SITH de George Lucas, et JINNAH de Jamil Dehlavi qu'il considère comme le film le plus important de sa carrière.

Il s'est par ailleurs illustré dans LES RIVIÈRES POURPRES 2-LES ANGES DE L'APOCALYPSE d'Olivier Dahan, avec Jean Reno, SLEEPY HOLLOW, LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE et LES NOCES FUNÈBRES de Tim Burton, THE COLOUR OF MAGIC, A LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR, GLORIOUS 39 de Stephen Poliakoff et SEASON OF THE WITCH de Dominic Sena, avec Nicolas Cage.

Après la guerre, il fait ses débuts au cinéma et signe un contrat avec la société britannique Rank. Il se produit au théâtre, à l'opéra et dans plusieurs émissions de radio. Il interprète ainsi *Le Retour du capitaine invincible*, *La Fille du roi d'Elfland*, *L'histoire du soldat de Stravinsky*, *Pierre et le loup* – sous la direction de Yehudi Menuhin –, *Le roi et moi* etc.

Récemment, il a signé un album avec le groupe de metal Rhapsody et enregistré le single "The Magic of the Wizard's Dream" qui s'est hissé en tête des ventes. Il a également enregistré son premier album solo, "Revelation", qui est devenu disque de platine.

Il a collaboré avec d'immenses cinéastes, comme John Huston, Raoul Walsh, Joseph Losey, George Marshall, Orson Welles, Nicholas Ray, Michael Powell, Edouard Molinaro, Jérôme Savary, Billy Wilder, Steven Spielberg, Joe Dante, Peter Jackson, Tim Burton, John Landis, Alejandro Jodorowsky et Andrei Konchalovsky. Il a tourné en russe, français, italien, allemande et espagnol et a travaillé dans plusieurs pays.

Il a inscrit son nom aux génériques de quelques 250 longs métrages et téléfilms, comme LE CONTE DES DEUX VILLES, LE CAUCHEMAR DE DRACULA, LA MOMIE, LE DIEU D'OSIER, LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES, LES TROIS MOUSQUETAIRES, L'HOMME AU PISTOLET D'OR, 1941, LES NAUFRAGÉS DU 747 et GREMLINS 2. Il estime que le point culminant de sa carrière a consisté à animer l'émission Saturday Night Live en 1978 où il a reçu John Belushi, Dan Aykroyd, Bill Murray, Gilda Radner, Laraine Newman et Jane Curtin.

JAMIE SIVES (David)

Originaire d'Ecosse, Jamie Sives est diplômé du Drama Centre de Londres. Il fait ses débuts dans le rôle-titre de WILBUR de Lone Scherfig, qui lui vaut notamment le prix du meilleur espoir anglais au festival de Berlin et celui du meilleur acteur au festival de Valladolid. Il est également cité au London Film Critics Award et aux European Film Academy Awards du meilleur espoir masculin.

Il enchaîne avec ONE LAST CHANCE, FROZEN, CARTON ROUGE-MEAN MACHINE, UNE BELLE JOURNÉE, avec Brenda Blethyn et Peter Mullan, A WOMAN IN WINTER de Richard Jobson, LOVE (ET SES PETITS DÉSASTRES), avec Brittany Murphy, et MY NAME IS HALLAM FOE de David Mackenzie, avec Jamie Bell.

Il a récemment inscrit son nom aux génériques de Le Guerrier silencieux, Valhalla Rising de Nicolas Winding Refn et Last Chance for Love, avec Dustin Hoffman et Emma Thompson.

KELLY REILLY (Diane)

Kelly Reilly fait ses débuts à la télévision en 1995, dans le rôle de Polly Henry dans «Prime Suspect : Inner Circles». L'année suivante, elle enchaîne plusieurs séries télé comme «Ruth Rendell Mysteries», «Bramwell», «Poldark», «Sharman», «Rebecca», «The Apprentice» et «Pie in the Sky». Elle campe ensuite Nancy Miller dans «The History of Tom Jones», a Foundling.

Pour le grand écran, elle tourne MAYBE BABY OU COMMENT LES ANGLAIS SE REPRODUISENT, PEACHES, STARCHED, LAST ORDERS de Fred Schepisi, L'AUBERGE ESPAGNOLE de Cédric Klapisch, DEAD BODIES, ET ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS. En 2004, elle est citée au Laurence Olivier Theatre Award de la meilleure comédienne pour AFTER MISS JULIE, monté au Donmar Warehouse.

En 2006, elle remporte l'Empire Award du meilleur espoir féminin pour son rôle dans MADAME HENDERSON présente de Stephen Frears et Orgueil et préjugés de Joe Wright. Elle a également décroché le London Critics Circle Film Award du meilleur espoir féminin pour MADAME HENDERSON PRÉSENTE.

Elle s'est récemment illustrée dans SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie. On la retrouvera bientôt dans MEANT TO BE ET LOST FOR WORDS de Susanne Bier.

BRANKO DJURIC (le docteur Talzani)

Branko Djuric s'est fait connaître dans l'ancienne Yougoslavie grâce à la série comique «Top lista nadrealista» dans les années 80. Il est ainsi devenu l'incarnation de l'homme bosniaque par excellence grâce à son accent et à sa maîtrise de l'argot. Il a également fait partie du groupe de rock Bombaj Stampa.

Au cinéma, on l'a vu dans LE TEMPS DES GITANS (1988) de Emir Kusturica, KUDUZ (1989), THE FALL OF ROCK AND ROLL (1989), AN ADDITIONAL SOUL (1991), NO MAN'S LAND (2001) de Danis Tanovic, et SOUR-CREAM AND JAM (2003), où il donne la réplique à sa femme Tanja Ribic. A la tête de la maison de production Theatre 55, en Slovénie, il anime également une émission de télévision en Croatie et joue dans la série comique Our Little Clinic.





DERRIÈRE LA CAMERA

Danis Tanovic (Scénariste/Réalisateur)

Pour son premier long métrage, NO MAN'S LAND, Danis Tanovic a obtenu plusieurs prix et nominations dans le monde entier. Il a ainsi décroché l'Oscar du meilleur film étranger, le Prix du meilleur film et le Grand prix du jury du festival de l'American Film Institute (2001), le prix du meilleur scénario au festival de Cannes (2001), le prix du meilleur film étranger aux David di Donatello (2002), le prix du meilleur scénario aux European Film Awards (2001), le prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma (2002), et le prix du public aux festivals de Rotterdam (2002), San Sebastian (2001), et Sarajevo (2001).

Il a aussi remporté le prix Joris Ivens du Cinéma du Réel (1999) pour Ça ira (Budenje). Il a encore été nommé pour le César du meilleur film européen (2003), et décroché le prix de l'UNESCO à la Mostra de Venise (2002), pour 11'09"01. Enfin, L'Enfer (2005) a été présenté au festival du film de São Paulo.

Alan Moloney (Producteur)

A la tête de Parallel Film depuis 1994, Alan Moloney a notamment produit INTERMISSION de John Crowley (2003), avec Cillian Murphy et Colin Farrell, BREAKFAST ON PLUTO (2005) de Neil Jordan, avec Cillian Murphy, Liam Neeson et Stephen Rea et BECKETT ON FILM (2003), transposition à l'écran des 19 pièces du dramaturge irlandais à laquelle ont participé Anthony Minghella, David Mamet et Atom Egoyan.

D'autre part, en 2006, Moloney produit l'adaptation pour la télévision de Celebration de Harold Pinter, réalisée par John Crowley, avec Michael Gambon et Colin Firth. L'année suivante, il produit Joe Strummer : The future is Unwritten de Julien Temple (meilleur documentaire aux British Independent Film Awards) et Ultime évasion de Rupert Wyatt, avec Joe Fiennes, Dominic Cooper et Brian Cox, sélectionné au festival de Sundance.

Cedomir Kolar (Producteur)

Originaire de l'ex-Yougoslavie, Cedomir Kolar a été cité à l'Oscar pour BEFORE THE RAIN de Milcho Manchevski et a remporté l'Oscar pour No Man's Land de Danis Tanovic. Depuis 1991, il a assuré la production exécutive de Kini et Adams d'Idrissa Ouedraogo, Train de vie de Radu Mihaileanu, Le Fils adoptif et Le Singe de Aktan Abdykalykov, No Man's Land de Danis Tanovic et le collectif 11'09"01-September 11.

En 2003, il monte sa propre société de production, ASAP Films, avec Danis Tanovic et le producteur Marc Baschet. En 2005, il produit L'Enfer de Danis Tanovic et, un an plus tard, Si le vent soulève les sables de Marion Hänsel.



Marc Baschet (Producteur)

Diplômé d'une école de commerce et de la New York University, Marc Baschet monte sa société de production en 1974, Films Cinemarc, axée sur le cinéma d'auteur.

Producteur exécutif au sein de Noé Productions, il collabore notamment à Before the Rain de Milcho Manchevski, Doberman de Jan Kounen, Fourbi d'Alain Tanner, Le Plaisir ... de Nicolas Boukhrief, Kini et Adams d'Idrissa Ouedraogo, Train de vie de Radu Mihaileanu, Le Fils adoptif et Le Singe de Aktan Abdykalykov, No Man's Land de Danis Tanovic et le collectif 11'09''01-September 11.

Pour Raphaël Films, il produit Deadlines de Ludi Boeken, avec Anne Parillaud, avant de cofonder ASAP Films avec Danis Tanovic et Cedomir Kolar.

Il produit ainsi L'Enfer de Danis Tanovic et Si le vent soulève les sables de Marion Hänsel. Il développe actuellement le nouveau projet de Danis Tanovic, Circus Columbia.

Seamus Deasy (Directeur de la photographie)

En 2007, Seamus Deasy a remporté un Irish Film and Television Award (IFTA) de la meilleure photo pour The Tiger's Tail de John Boorman. Il a également été cité à l'IFTA à quatre autres reprises pour A Film with Me In It, The Mighty Celt, When The Sky Falls et Le Général de John Boorman.

Il a notamment éclairé Summer of the Flying Saucer (2008) et Janey Mary (2007).

Derek Wallace (Chef décorateur)

Derek Wallace a notamment collaboré à Wild Decembers (2009), Bittersweet (2008), Single-Handed (2007), Jenseits des Ozeans (2006), Tara Road (2005), Screwback (2004), News for the Church (2004), Country of my Skull (2004), Le Tailleur de Panama (2001) et Le Général (1998) de John Boorman, Irréfutable (2004) et à quatre épisodes de La Loi de Murphy.

Lucio Godoy (Compositeur)

D'origine argentine, Lucio Godoy est compositeur de musique de film depuis vingt-cinq ans. Il a obtenu plusieurs prix, dont un Goya pour Los Girasoles Ciegos et un autre Goya pour La Educacion de las Hadas.

LISTE ARTISTIQUE

Mark Walsh
Elena Morales
Joaquin Morales
Diane
David
Le docteur Talzani

COLIN FARRELL
PAZ VEGA
CHRISTOPHER LEE
KELLY REILLY
JAMIE SIVES
BRANKO DJURIC

LISTE TECHNIQUE

Ecrit et réalisé par
Produit par

DANIS TANOVIC
ALAN MOLONEY, CEDOMIR KOLAR &
MARC BASCHET
SUSAN MULLEN, MARIELA BESUIEVSKY,
TIM BAISH

Coproducteurs

Casting
Montage
Productrice exécutive
Directeur de production
Image
Décor
Musique
Musique additionnelle
Costumes
Habilleuse
Coiffure

NINA GOLD
FRANCESCA CALVELLI, GARETH YOUNG
SUSAN HOLMES
PATRICK o' DONOGHUE
SEAMUS DEASY
DEREK WALLACE
LUCIO GODOY
DANIS TANOVIC
LORNA MARIE MUGAN
SUSANA SANCHEZ
LORRAINE GLYNN

